AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (27 février - 4 mars)Item184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Politique (Espagne), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée), Vie sociale (Paris)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-02-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote500, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 184 Paris, Mercredi 21 février 1839 Je suis parfaitement triste et parfaitement ennuyée. La journée hier m'a paru bien longue. Comment ferai-je jusqu'à mardi. Thiers est venu chez moi ; il m'a moins divertie que de coutume. Je le trouve plus grave, c'est peut- être que je le suis. Cependant une heure et demie de causerie avec lui, c-à-d lui causant toujours, m'a fait une bonne distraction. J'ai vu dans la soirée Lord & Lady Granville et mon ambassadeur ; la nouvelle du jour est Marato fusillant tous les généraux sous ses ordres et Don Carlos déclarant Marato traître. Voilà donc la confusion et l'anarchie dans son camp. Cela pourrait bien le faire lever tout-à-fait. Granville avait l'air fort réjoui de ces nouvelles. Pahlen l'était moins. Il m'avait porté notre journal officiel renfermant un long article sur mon mari assez bien fait! Ce qui y est le plus remarquable est ce qui n'y est pas. Ainsi pas mention de sa femme. Du reste une biographie très exacte, il est même question de ses enfants. Lady Jersey m'écrit une fort bonne lettre plus du grand dîner, mais rien de sa part qui me regarde. Il est excellent pour mon fils pour un fils, c'est tout ce qu'il me faut.

On traîne en Belgique, cela a l'air d'un parti pris ; on ne veut pas finir avant de connaître le résultat de vos élections. Voici du beau temps, j'ai été l'essayer aux Tuileries, plus tard J'irai au bois de Boulogne à 5 h. chez Lady Granville, je dîne chez Mad. de Talleyrand ; vous savez maintenant mes faits et gestes. Apprenez moi les vôtres. Adieu. Adieu. C'est bien dur de devoir se dire adieu de si loin en février. Nos beaux jours ne sont plus que les plus mauvais de l'année.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 184. Paris, Mercredi 27 février 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-02-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1684

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 27 février 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

500 I pain Merered 24 ferme ji uni parfactuumt tristi et partaitument luccurer - lajani his m'a pasue ben longue. comment from - j juge a kear! This ul ween day wer, i'm; umi siveda qued enterne. ji letomu plenjame, " udjene its juj lesuis. upundant un kun e Lacui de Carneri acce bui, c. a. d., bui causant tonjacos. m'a fait we bown diteation j'ai in danta inici lond a Lady prawith decen audapas Commelle dejord out mants punillant tous la juicione 2000. marato traito. Onla drula enturion ed l'accareter danson samp . who porerrait brin to Jair luce tout à fait. premite

i ciai anich I aid fort signer of cen umulles . Sable l'etais 5 h. U hii de uni. Il m'avait porté notes premas mm 1a official rentermant unlay article Laits 1 ens um mari, afy his fait. w un le qui y ut le plus remarquelle of adrici. upin n'y utpan, ain pan 2 hori westin Na feccion. Se riste unbiagraphi to back, it ut unin juntin & me cuface. Lary jeony in Seit went tot line With plein duprand Drew, wais nin drapady in une regarder is whereallout pour went for pour un fils, i'ul font ug i'il un feat ontracio suldeljijen, ula a l'ail d'un parts posi; on me aut per finis award & connecto 6 risultat or son Elections vain believe terier, j'avite l'apayer aux Tuellerin, plenter

j'usi aubni Albordopen, à 5 h. they lady precioile, his de mas Istally mos racy manuten faits experien agreement un la voton admi admi. i who bui die Irhonis redin adrei dos com enterned. un heaven jour we sout plus jules manuais de